Quand les cinq membres de One Direction trouvèrent enfin le temps de prendre un peu de vacances pour faire le point sur leur fulgurant succès, aucun ne se montra plus calme et flegmatique que Harry Styles. D'un naturel nonchalant, Harry n'est pas du genre à vouloir donner de lui-même l'image de la star cool. Il est vraiment et totalement nature.

La vie ne lui a pas fait de cadeaux, et son flegme a été mis à rude épreuve durant les années qui ont précédé son succès, mais il a toujours su faire face avec courage et sans se prendre la tête.

Inversement, si vous interrogez Anne Cox, la mère de Harry, sur le succès et le talent de son fils, elle vous dira qu'elle a encore du mal à le réaliser. Si, pour tous les autres, il est le chanteur qui fait craquer les filles du monde entier et la coqueluche des médias, pour Anne, il sera toujours quelque chose de plus :

— Pour moi, il est d'abord mon fiston, même s'il est aussi une star qui se produit devant des millions de spectateurs.

Harry est né le 1^{er} février 1994. Anne, qui était déjà maman d'une petite Gemma, était aux anges quand

elle accoucha pour la deuxième fois. Elle décida d'appeler son bébé Harry Edward sans se douter qu'elle venait de mettre au monde une future star.

Harry a passé ses premières années dans le Cheshire, une province verdoyante parsemée de villes et de villages pittoresques du nord-ouest de l'Angleterre. C'est précisément à Holmes Chapel que Harry a grandi, une bourgade agréable et vivante, et idéalement desservie quand on veut aller faire un tour à Manchester pour respirer l'air de la grande ville.

Le Cheshire n'est pas à proprement parler une province réputée pour son héritage artistique, même si des chanteurs de rock comme Ian Curtis et Tim Burgess en sont originaires. Quand il passa l'audition pour *The X Factor*, Harry dit de sa province natale qu'elle était « plutôt plan-plan », avant d'ajouter avec un petit sourire en coin : « ... mais pittoresque. » Aujourd'hui, il est devenu l'un des fils les plus célèbres du Cheshire.

Quand Harry atteignit l'âge d'entrer à la maternelle, sa mère l'inscrivit à l'école Happy Days (Les Jours heureux). Harry estime qu'elle porte bien son nom, et il en a gardé d'excellents souvenirs. C'était une petite structure où les enfants étaient choyés et bien entourés.

À l'époque, il était un petit garçon bien élevé et sociable qui aimait les joujoux et les activités de groupe. Il a toujours été un boute-en-train. Et un créatif : tout petit déjà, il aimait faire des dessins avec du colorant alimentaire sur ses tranches de pain grillé avant de les manger. Il fut toujours encouragé à s'ex-

primer, un facteur indispensable de développement pour un artiste en herbe. Plus tard, il apprendra à jongler et à jouer de différents instruments. Toujours jovial et prêt à faire le pitre, il était une sorte de génial touche-à-tout.

— Il adorait être au centre de l'attention et amuser la galerie, confiera Anne au magazine *Now*. Il n'est pas du tout timide. Tout petit, il aimait faire rire les gens. J'ai toujours pensé qu'il monterait un jour sur scène.

Harry menait une vie heureuse et insouciante, jusqu'à ce que ses parents lui annoncent qu'ils allaient divorcer. Sa première réaction fut de fondre en larmes. Il aimait ses deux parents et ne supportait pas l'idée qu'ils puissent se séparer.

Harry, qui n'avait que sept ans, se retrouva pris entre deux feux : il était suffisamment mûr pour comprendre le chagrin causé par la séparation, mais encore trop jeune pour pouvoir maîtriser ses propres sentiments. Les jeunes enfants confrontés à ce genre d'épreuve éprouvent un mélange de chagrin, de culpabilité, de rancœur et d'incompréhension, et même parfois de colère.

Bien que Harry se soit toujours efforcé de faire bonne figure quand il était en public, la blessure qu'il portait en lui depuis le divorce de ses parents a, jusqu'à un certain point, influencé le cours de sa vie. Il explique qu'il a repris le dessus assez rapidement et appris à se faire à la nouvelle situation. Mais, de son propre aveu, il était trop jeune pour comprendre vraiment ce qui se passait dans la tête de ses parents. Le

divorce entraîna de nombreux changements pour lui et sa sœur, comme d'aller vivre avec Anne dans une autre partie, plus reculée, du Cheshire, où ils emménagèrent au-dessus d'un pub, dont sa mère avait repris la gérance.

Il y eut encore bien d'autres bouleversements dont Harry dut s'accommoder tant bien que mal. Il se fit un nouvel ami, Reg, un garçon un peu plus âgé que lui, qui lui fit découvrir les bons plans des environs, comme cette ferme où l'on faisait une crème glacée succulente, située à quelques kilomètres seulement de sa nouvelle maison. Il adorait aller là-bas et se régaler d'une bonne glace après avoir fait la route à vélo.

Malgré le divorce de ses parents, Harry n'avait rien perdu de son énergie ou de son enthousiasme. Plutôt que de faire les quatre cents coups (il n'a jamais vraiment échangé de coups de poing, sauf une fois, durant toute sa scolarité), il s'est investi à fond dans son travail et était particulièrement fêru d'anglais et d'éducation religieuse.

En anglais, il se découvrit un réel talent pour les dissertations, qui lui valaient souvent de bonnes notes. Extraverti de nature, il aimait aussi les cours d'art dramatique, biais par lequel il a fait ses débuts sur scène.

— La première fois que j'ai chanté pour de vrai en public, c'était dans un spectacle de fin d'année. Ça m'a tellement plu et j'ai ressenti une telle poussée d'adrénaline que j'ai eu envie de recommencer, explique-t-il.

Cette poussée d'adrénaline était en fait le signe avant-coureur d'un amour pour le spectacle qui ne

s'est jamais démenti depuis. Parmi les pièces dans lesquelles Harry s'est produit, citons *Chitty Chitty Bang Bang*, où il tenait le rôle de Buzz l'Éclair. En réalité, Buzz est l'un des héros de *Toy Story*, mais, comme il s'agissait d'un spectacle privé, la troupe du collège s'était autorisée à prendre quelques libertés avec le scénario original.

Né sous le signe du Verseau, Harry est un esprit enclin à l'expérimentation. À une autre occasion, il a tenu le rôle-titre dans une pièce où il est question d'une souris appelée Barney.

Mais jouer la comédie n'est qu'un des nombreux talents de Harry, qui fut bientôt encouragé à chanter par son entourage. Ce fut son père qui l'initia à la musique. Voyant que Harry avait une passion pour le chant, son grand-père lui fit cadeau d'une machine à karaoké, et « *Girl of My Best Friend* » d'Elvis Presley, fut l'une des premières chansons qu'il inscrivit à son répertoire.

Harry était élève au collège polyvalent de Selkirk Drive, à Holmes Chapel, quand il put réaliser son rêve de se produire en public en intégrant une formation de rock. Un de ses amis, du nom de Will, cherchait un chanteur pour le groupe qu'il était en train de monter. Il demanda à Harry de venir aux répétitions. Sa prestation fit l'unanimité. Tous étaient ravis de pouvoir compléter l'orchestre avec le beau Harry à leur tête.

Il ne leur restait plus qu'à se trouver un nom. C'est Harry qui suggéra au débotté celui de White Eskimo. Un nom assez bizarre, plus approprié pour une boîte de nuit ou un cocktail qu'un groupe de rock. Mais toujours

est-il qu'il sortait de l'ordinaire et, comme personne n'avait de meilleure idée, il fut adopté. Harry étant un esprit inventif, il aura par la suite d'autres occasions de trouver un nom de groupe. White Eskimo était inspiré des groupes punks comme les Californiens Blink-182. Harry est aussi fan de Jack's Mannequin et de toute la mouvance piano rock. Cela dit, trois de ses artistes préférés en dehors du pop punk sont Michael Jackson, Elvis Presley et Freddie Mercury. Parmi les chansons qui ont bercé son enfance, il y a « Free Fallin' » de John Mayer ainsi que la musique de Michael Bubl. Chaque membre des White Eskimo avait ses propres influences, qui, mises toutes ensemble, ont donn quelque chose qui tenait bien la route.

Très vite, ils ont commenc à jouer dans les ftes de fin d'anne et se sont mme produits dans une fte de mariage. La premire chanson qu'ils aient jamais interprte en public tait « Summer of 69 » de Bryan Adams. Aprs quoi, ils ont dcouvert une mission rgionale qui produisait des jeunes talents, comme l'a expliqu plus tard Harry Dermot O'Leary, l'un des invits de *The X Factor*.

— On est entrs dans la comptition appele « La Bataille des groupes », qui a dur un an et demi, et on a gagn. Rempoter « La Bataille » et jouer devant un aussi grand nombre de personnes m'a fait prendre conscience que c'tait ce que je voulais faire. J'ai pris un tel plaisir chanter devant le public, que je n'avais qu'une ide en tte : recommencer.

Leur victoire a galement impressionn le prof principal de Harry, Denis Oliver, venu assister la

compétition qui se tenait dans le réfectoire du collège. Plus tard, M. Oliver se souviendra :

— White Eskimo a remporté « La Bataille des groupes » quand Harry était en troisième. Il s'était déjà produit de nombreuses fois en public.

Il est évident que la voix de Harry avait fait forte impression sur ses premiers auditeurs live.

Quelques-uns des jeunes qui ont assisté à ces shows s'en souviennent encore. Ainsi, Bethany Lysycia déclarait au magazine *Crewe Chronicle* :

— Ils étaient vraiment bons. Tout le monde était impressionné, surtout par Harry. On savait tous qu'il chantait, parce qu'on le voyait souvent chanter dans les couloirs du bahut. Je savais qu'il allait devenir une star, et je trouve qu'il n'arrête pas de faire des progrès.

Des vidéos du groupe en train de jouer « Summer of 69 » à un mariage ont été mises en ligne sur Internet. Bien que la voix de Harry soit beaucoup plus aiguë sur ces vidéos qu'elle ne l'est aujourd'hui, sa gestuelle nous est familière : il bondit, regarde le plancher quand il inspire profondément, et, de façon générale, c'est bien le même garçon que celui qui se produit aujourd'hui dans One Direction.

Une autre chanson qu'ils interprétaient régulièrement était « Be My Girl » du groupe Jet. Quand on les voit en train de répéter, il est évident qu'ils s'éclatent comme des fous.

La fête de mariage leur avait rapporté leur premier cachet : 190 euros, soit un peu plus de 47 euros chacun. Harry est ému quand il se souvient qu'on

leur avait aussi offert des sandwiches. Mais, davantage que l'argent ou les sandwiches, c'est l'expérience et les retours sur leur prestation qui les a véritablement comblés. Les gens lui disaient qu'il était un chanteurné et qu'il assurait vraiment sur scène.

Son charisme et sa présence étaient tels qu'un des invités, un agent artistique et donc un expert de la scène, l'avait comparé à l'une des icônes de la pop anglaise : Mick Jagger des Rolling Stones.

Quel honneur ! De tels retours avaient de quoi booster l'ego et la détermination de Harry. Il était en train de se forger une image de célébrité à l'échelle locale longtemps avant de devenir une star nationale et internationale.

Ajoutez à cela un physique craquant et un charme évident, et vous comprendrez pourquoi il captait déjà l'attention des filles longtemps avant d'accéder à la célébrité grâce à *The X Factor*.

Il dit avoir eu sa première amie proche à l'âge de six ans. C'était la fille d'un ami d'Anne, et tous les deux s'entendaient à merveille.

Harry leur avait acheté à chacun le même ours en peluche. Il la décrit comme « la plus adorable des petites filles ». Il avait 12 ans quand il est sorti pour la première fois avec une fille, et a échangé ses « premiers baisers » avec une fille de son collègue.

Une fille du nom de Lydia Cole a confié au *Crewe Chronicle* que Harry avait été son premier flirt, à l'époque où ils allaient tous les deux au collège.

— Ce que vous voyez à l'écran, c'est Harry tel qu'il

est dans la vraie vie, explique-t-elle. Harry a toujours été à la fois charmant et culotté.

Une rumeur circule selon laquelle Harry, une fois devenu célèbre en tant que chanteur de One Direction, se serait mis à collectionner les petites amies et à se vanter de ses prouesses amoureuses.

— Harry se vantait d’avoir couché avec des tas de filles, a déclaré un proche dans le magazine *Now*. Il a dit qu’il y en avait eu six.

Puis, il a ajouté :

— Harry adore flirter.

De tous les membres de 1D, Harry semble avoir été le plus à l’aise avec les personnalités féminines à l’époque de *The X Factor* et après. Et le fait est qu’il les abordait avec un aplomb et un flegme peu communs pour un garçon de son âge.

Quant à sa famille, elle s’est agrandie quand sa mère a fait la connaissance de Robin, son beau-père. Voulant ménager Harry et Gemma, le couple a fait en sorte de ne leur révéler leur relation que progressivement et avec tact.

Harry aimait beaucoup Robin, et il était ravi – bien qu’un peu surpris – d’apprendre qu’il avait demandé la main d’Anne alors qu’ils étaient tous les deux assis devant la télé en train de regarder la vieille série télé *Coronation Street*.

Parmi ses autres souvenirs d’enfance, il y a cette fois où il s’était tellement gavé de nourriture au restaurant T.G.I. Friday’s qu’il a vomi sur sa sœur pendant le trajet de retour. Pour autant, son bon coup de four-

chette ne lui a jamais posé de problèmes de ligne, dans la mesure où il adore le sport, le badminton, le foot, le cricket étant ses trois jeux favoris. Il s'était également taillé une réputation de redoutable challenger au bowling. Pas étonnant que l'éducation physique ait été sa discipline préférée et qu'il ait intégré le club de foot local comme gardien de but. Il travaillait à mi-temps à la boulangerie W. Mandeville. Son patron, Simon Wakefield, a confié à la BBC que Harry était un employé modèle.

— Le soir, il lavait par terre, et le samedi, il nous aidait à servir les clients. Il faisait bien son boulot, et il y avait toujours une bonne ambiance quand il était là.

Le premier patron de Harry a dit lui aussi qu'il était « très aimé des clients quand il était à la caisse ». On imagine sans mal que son charisme et son physique avenant lui attiraient la sympathie des clientes.

Ce charme naturel, Harry sentait qu'il était prêt à l'exercer à la scène devant une audience nationale. Comme des millions de Britanniques, il suivait avec intérêt les shows de télé-réalité musicale comme *The X Factor*. Quand il voyait de jeunes concurrents remporter le concours, il se disait qu'il avait peut-être une chance lui aussi.

Pour reprendre une expression qui allait lui coller à la peau plus tard, « il osait rêver ». Les compétitions régionales et les fêtes de mariage, c'était bien beau, mais auditionner devant le très respecté et redouté Simon Cowell, son jury et des millions de téléspectateurs, c'était autrement plus excitant. C'est pourquoi il remplit un formulaire de candidature, avec l'aide

d'Anne, et le posta. Après quoi, il se mit à compter les jours qui lui restaient avant son audition. Quand il fit part de ses projets à son groupe de rock, personne ne lui en fit grief. Le bassiste, Nick Clough, déclare :

— On était contents pour lui, et on lui a souhaité bonne chance.

Ce que confirme le guitariste, Haydn Morris :

— Au bahut, tout le monde était avec lui. C'était super.

Bien qu'étant tout feu, tout flamme et plein d'espoir, Harry gardait la tête sur les épaules à mesure que se rapprochait le jour de l'audition. Ce dont il était certain, c'est que, quoi qu'il advienne, il voulait faire un métier qui lui rapporterait de l'argent.

Il n'avait pas envie de passer sa vie d'adulte à tirer le diable par la queue. S'il échouait à l'audition, il irait à l'université pour étudier le droit, la finance et la sociologie. Et en attendant, il travaillait à la boulangerie chaque fois qu'il en avait l'occasion.

Comme nous allons le voir, plusieurs des garçons qui allaient se retrouver dans One Direction étaient nerveusement à cran le jour de l'audition. Ils avaient l'impression que leur avenir ne tenait qu'à un oui de la part des juges. Harry était déterminé à gagner, mais moins inquiet quant au dénouement. Pour lui, l'expérience relevait davantage de la découverte : il voulait savoir s'il était capable de devenir chanteur professionnel. Si la réponse s'avérait négative, tant pis, mais du moins aurait-il tenté sa chance.

Il arrive que des gens ayant un rêve dans la vie trouvent des prétextes pour y renoncer. Plutôt que de

se concentrer sur ce qui pourrait les porter, ils pensent que tout va aller de travers. L'exemple de Harry est la preuve qu'il vaut mieux s'efforcer de voir les choses du bon côté et se dire que, de toute façon, on n'a rien à perdre à essayer.

Il n'est pas allé à l'audition de *The X Factor* avec l'idée que sa vie en dépendait. Il a décidé de tenter l'expérience et d'en tirer les conséquences. Il faut faire des tas de choix dans la vie, et le jeune Harry a fait le bon.